

الوزارة فيراقي واما الكتابة فشغلي وغير ذلك لا اعرفه وتكلم
 هبة الله ابن الفلكي فقال مثل ذلك وقال لي خذ اوندزادة
 بالعربي ما تقول انت يا سيدي واهل تلك البلاد لا يدعون
 العربي الا بالتنويد وبذلك يخاطبه السلطان تعظيما للعرب
 فقلت له اما الوزارة والكتابة فليست شغلي واما القضاء
 والمشيحة فشغلي وشغل آباي واما الامارة فتعلمون ان الاعاجم
 ما اسمت الا باسيان العرب فلما بلغ ذلك الى السلطان اعجبه
 كلامي وكان بهزار اسطون ياكل الطعام فبعث عنا فاكلنا بين
 يديه وهو ياكل ثم انصرفنا الى خارج هزار اسطون فقعد
 اصحابي وانصرفت بسبب دمل كان يمنعني للجلوس فاستدعانا

ritage; et quant aux fonctions de secrétaire, c'est mon occupation : je ne connais pas autre chose. » Hibet Allah, fils d'Al-falaky, parla dans des termes analogues; alors Khodhâouend Zâdeh s'adressa à moi, en langue arabe, et dit : « Quelle est ta réponse, à toi, ô mon *sayyid*? » « seigneur ». Les gens de ce pays n'appellent jamais un Arabe que du nom de seigneur; ainsi fait le sultan lui-même pour honorer la nation arabe. Je dis : « Les fonctions de ministre d'état, ni celles de secrétaire, ne sont point faites pour moi; mais quant à la dignité de juge et de cheikh ou supérieur, c'est là mon occupation et celle de mes ancêtres. Pour ce qui concerne la charge de commandant, vous savez bien que les barbares n'ont adopté l'islamisme que forcés par les sabres des Arabes. »

Lorsque le sultan connut mes paroles, il les approuva; il se trouvait à ce moment-là dans la partie du château appelée *Mille colonnes*, et il mangeait. Il nous envoya quérir, nous mangeâmes en sa présence et en sa compagnie; puis nous nous retirâmes à l'extérieur de la grande salle d'audience des mille colonnes; mes compagnons s'assirent, et je partis à cause d'un furoncle qui m'empêchait de m'as-